



ACTUEL

FERLAND VS JOHNSON

La poursuite en diffamation intentée par Marcien Ferland, le président sortant du comité du Monument Georges-Forest, contre le président du Conseil jeunesse provincial Justin Johnson vient de franchir une nouvelle étape.

A5

ACTUEL

VERS L'INTERNATIONAL

La Chambre de commerce de Saint-Boniface vient de signer un partenariat avec le World Trade Centre Winnipeg. Une entente qui ouvre des perspectives sur le monde pour les entrepreneurs locaux.

A7

ÉCONOMIE

LA BROQUERIE

Le premier forum économique pour les entrepreneurs dans la région de La Broquerie a ranimé la possibilité de refonder une Chambre de commerce pour mieux redynamiser l'économie locale.

A9

CONVENTION DE LA POSTE-PUBLICATIONS N° 40012102
N° D'ENREGISTREMENT 7996
2,20 $ + TAXES
WWW.LA-LIBERTE.MB.CA
VOL. 101 N° 48 • 25 AU 31 MARS 2015
SAINT-BONIFACE

LE MÉDIATHON DE RADIO-CANADA

Une grande première pour les enfants



photo : Camille Gris Roy

Le Médiathon de Radio-Canada Manitoba, qui se déroulera le samedi 28 mars, est organisé au profit des 14 Centres de la petite enfance et de la famille (CPEF) de la province. C'est la première fois que cet évènement majeur, annuel depuis 2002, touche spécifiquement les enfants. Connu auparavant comme le Radiothon, il avait soutenu pendant huit ans l'Hôpital Saint-Boniface, puis deux ans l'Université de Saint-Boniface et ensuite deux ans le Centre Flavie-Laurent. Sur la photo, l'animateur du Médiathon Vincent Dureault partage un moment avec des familles au CPEF Précieux-Sang. **| Page A3.**

Citation DE LA SEMAINE

« Il y a trois ans, on m'aurait posé cette question, j'aurais dit que je ne vois rien, pas de pauvreté. Mais je suis aveugle. »

Comme bien des gens de Sainte-Anne, le président du conseil d'administration de la nouvelle banque alimentaire de cette ville, Aurèle Boisvert, reconnait volontiers qu'il a dû effectuer une prise de conscience qui l'a troublé au point de vouloir passer à l'action. **| Page B7.**

MENTION SPÉCIALE ***BLUE RIBBON*** POUR LE JOURNAL DE L'ANNÉE AU



Le SOMMAIRE

PUBLI-REPORTAGE



DANS NOS ÉCOLES

Chaque semaine, *Dans nos écoles* couvre ce qui s'est passé dans des écoles de la DSFM et annonce des évènements à venir. Dans la nouvelle formule, les élèves livrent leurs commentaires sur des sujets variés. Les bons coups de nos élèves ont aussi leur plateforme. **Restez informés, Suivez *Dans nos écoles*!**

CITATION DE LA SEMAINE

Zoe Gagnon, 4e année, École Taché

« C'était vraiment intéressant d'apprendre d'un artiste au lieu de juste une personne qui fait de l'aquarelle pour s'amuser. Lui, il connait vraiment ça. Il fait ça dans sa vie. »

NORD

La fête métisse jusque dans l'école

L'École communautaire Aurèle-Lemoine (ÉCAL) n'était pas en reste pour marquer la fin de la saison de pêche commerciale sur le lac Manitoba! Le 6 mars dernier, l'école française a célébré le 15e festival Manipogo par un grand déjeuner aux crêpes, du théâtre, du cinéma, ainsi que toute une gamme d'activités et concours amusants en plein air.

photos : Gracieuseté École communautaire Aurèle-Lemoine



Le Manipogo scolaire a commencé par un déjeuner aux crêpes préparé par les élèves eux-mêmes pour plus de 60 personnes! « J'ai aidé à faire les crêpes, signale l'élève de 5e année, Kiara Allard. C'était pas trop difficile, car il y avait beaucoup de personnes pour les faire. C'était le fun d'avoir tous mes amis avec moi, et les crêpes étaient bonnes! »



Le théâtre était aussi à l'honneur, avec la présentation de la pièce La légende du Cheval Blanc par les élèves de 6e à 8e années, suivie d'un match d'improvisation inspiré du Festival Manipogo et de la vie à l'école. « C'était tellement le *fun*!, s'exclame l'élève de 7e année et membre de la Ligue d'improvisation du secondaire tellement époustouflante (LISTE), Madison Siwicki. Parfois, le thème c'était la pêche et attraper le Manipogo, mais pas toujours. »



L'école avait aussi organisé un concours de "tire de poisson", et des activités de chant, raquette, histoires ou encore sculptures de neige. « Toute l'école a fait trois sculptures, un poisson, un bombardier et un Manipogo, révèle l'élève de 4e année, Emily Sigurdson. Moi, j'ai aidé à faire le poisson. C'était vraiment amusant. » Et pour le plaisir de tous, le Manipogo et la Manipogette, jouée par Madison Siwicki, étaient de la partie! « C'était la première fois que je me déguisais en Manipogette, conclut-elle. J'ai aimé faire sourire le monde. C'était le *fun*, surtout avec les petits! »

DSFM 20 ans



À NOTER

ACTIVITÉS SCOLAIRES

Rencontre JMCA
Groupe A
Le jeudi 9 avril (soir)
École La Source

Rencontre JMCA
Groupe A
Le vendredi 10 avril (jour)
École La Source

Camp MTS
5e année
Du 13 au 15 avril
Camp Assiniboia

CONSULTATIONS PUBLIQUES, planification stratégique 2016-2020 de la DSFM

Collège Louis-Riel
Mardi 7 avril 2015 à 18 h

COMMISSION SCOLAIRE

Réunion de la Commission scolaire franco-manitobaine
Le mercredi 25 mars, 19 h, bureau divisionnaire, Lorette

CONGÉS

Le vendredi 27 mars
Congé pour les élèves des écoles Lagimodière, Saint-Georges, Saint-Lazare et Sainte-Agathe

Semaine de relâche
Du lundi 30 mars au vendredi 3 avril

RENCONTRE D'INSCRIPTION ET D'INFORMATION - PROJET PILOTE DE LA PRÉMATERNELLE À TEMPS PLEIN

École communautaire Saint-Georges, le mardi 21 avril 2015 à 19 h

École Jours de Plaine, le mardi 28 avril à 2015 19 h



VOUS SOUHAITEZ PARLER DE VOS ACTIVITÉS? ÉCRIVEZ À ECOLES@LA-LIBERTE.MB.CA





PUBLI-REPORTAGE



VOUS SOUHAITEZ SOUMETTRE UN SUJET DE DISCUSSION? ÉCRIVEZ À ECOLES@LA-LIBERTE.MB.CA



ILS EN PARLENT

MUSIQUE

La musique était à l'honneur à la Division scolaire franco-manitobaine (DSFM) la semaine dernière avec la Chicane électrique! De nombreux élèves ont exposé divers talents et goûts musicaux, et de nombreux autres les ont soutenus avec enthousiasme. En effet, qu'on aime chanter, jouer, danser, taper du pied ou des mains, la musique nous entraîne tous!



Quels sont les groupes ou artistes préférés des élèves de la DSFM?



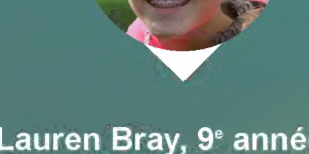
Colin Bazin, 6e année, École Christine-Lespérance

« J'aime beaucoup de musiques, surtout le pop. J'écoute de la musique en français et en anglais. J'aime vraiment Mika parce que sa musique, je l'écoute puis je me sens vraiment comme chanter tout fort! J'aime surtout sa chanson ***Elle me dit***. Je ne la connais pas par cœur, mais vraiment bien. C'est mon enseignant de l'année passée, Monsieur Bazin, qui m'a fait découvrir. Il mettait la musique en classe quand on faisait des travaux. »



Sophonie Péhé, 2e année, École Taché

« J'écoute les Black Eyed Peas. J'aime leur musique, car elle a du rythme, et ils chantent bien! J'aime chanter avec leurs chansons. »



Lauren Bray, 9e année, École Jours de Plaine

« Je préfère le country, n'importe quoi de *country*. J'aime ça car je vis sur une ferme, donc c'est toujours autour de moi. La radio est toujours sur une station de *country*. J'ai grandi avec ça. Je joue aussi du piano depuis environ huit ans et j'aime jouer du country. Et je voudrais aller à des concerts, mais c'est trop cher. »

RÉGION URBAINE

Apprendre d'un maître

L'art à l'École Taché, c'est sérieux! Du 19 au 23 janvier dernier, les élèves de 4e année ont fait de l'aquarelle et ceux de 6e année de la bande dessinée (BD) aux côtés de l'artiste franco-manitobain professionnel, Gérald Laroche.

« C'était vraiment intéressant d'apprendre d'un artiste au lieu de juste une personne qui fait de l'aquarelle pour s'amuser, affirme l'élève de 4e année, Zoe Gagnon. Lui, il connait vraiment ça. Il fait ça dans sa vie. »

Chacun dans leur art, les élèves ont été initiés à diverses techniques. « Je dessinais déjà un peu de BD chez moi, mais là j'ai appris comment mieux faire les arrières-plans, et aussi les jambes et les têtes », rapporte l'élève de 6e année, Oskar Bres. « Moi, c'était les mains et la tête, et placer les items, ajoute son camarade, Colin Lambert. J'aime assez prendre une feuille et dessiner des items, mais pas les placer! »

À l'atelier d'aquarelle, l'élève de 4e année, Sophie Klos, a pour sa part retenu la technique de « mettre du ruban collant alentour de la feuille pour la garder en place. Ça fait un cadre blanc quand tu l'enlèves! Et aussi que pour ne pas faire une ligne croche, il faut la faire avec tout ton corps ».

Les 4e années ont notamment appris à peindre les arbres en plusieurs étapes précises. « On faisait d'abord juste une ligne, puis on épaississait, on ajoutait des branches, des feuilles, décrit Zoe Gagnon. Depuis, j'ai fait de la peinture pour m'amuser avec ma sœur et des amis, et j'ai pu leur montrer comment faire un arbre comme Monsieur Laroche! »

Tous sont repartis de l'atelier avec leurs propres œuvres. « C'était vraiment le *fun*, ça m'a donné envie de faire encore plus de BD », conclut Oskar Bres.



photo : Gracieuseté École Taché

Les 4e années ont fait de l'aquarelle avec l'artiste Gérald Laroche.



photo : Camille Harper

De gauche à droite : Zoe Gagnon, Oskar Bres, Colin Lambert et Sophie Klos.

EMPLOIS ET AVIS

LA LIBERTÉ
Depuis 1913

Emplois et Avis chaque semaine

Pour recruter vos candidat(e)s bilingues contactez-nous

204 237-4823









Faites carrière dans le service à la clientèle!

- Nous cherchons des représentant(e)s bilingues pour rejoindre notre équipe du service à la clientèle!
- Nous travaillons avec nos clients par téléphone, courriel, service des messages instantanés en ligne et par les médias sociaux.
- Venez rejoindre notre équipe exceptionnelle!

Nous vous offrons un excellent salaire et des bénéfices à long terme!
La rénumération de base commence à 13,75 $/heure.

Compétences que nous cherchons :

- excellente communication, plaisant et professionnel (parlé et écrit) en français et en anglais;
- compétences informatiques;
- capacité de travailler dans un environnement structuré;
- ponctuel(le) et souple;
- expérience dans le service à la clientèle serait un atout.

Veuillez envoyer votre CV en ligne à **precruiting@24-7intouch.com**

Le sujet du message courriel devrait indiquer le numéro de travail suivant : **3371982**

Nous espérons que vous ferez bientôt partie de notre équipe!

Nous espérons vous avoir parmi nous.

RESSOURCES HUMAINES (SIÈGE SOCIAL) 24-7 INTOUCH.COM/CAREERS
1400, AVENUE TAYLOR, WINNIPEG (MANITOBA) R3N 1Y6 CANADA



OFFRE D'EMPLOI

L'ACFA est à la recherche d'un.e
Rédacteur.trice pour l'hebdomadaire Le Franco

L'ACFA est présentement à la recherche d'une personne pour occuper le poste permanent de **Rédacteur(trice) en chef** pour sa filiale, le journal hebdomadaire *Le Franco*.

Responsabilités
Sous la supervision de la direction générale de l'ACFA, la personne retenue occupera les tâches suivantes :

- Offrir sur une base hebdomadaire, un contenu journalistique de qualité et en conformité avec les conventions acceptées d'éthique professionnelle journalistique;
- Superviser le contenu rédactionnel de l'hebdomadaire (Le Franco) et du mensuel (Franco Calgary/Sud de l'Alberta) au niveau des correspondants, collaborateurs et pigistes ainsi que des affectations des autres journalistes de l'équipe;
- Couvrir les évènements de la communauté francophone de l'Alberta;
- Superviser les ressources humaines et les finances du journal;
- Maintenir des liens avec les différentes régions afin d'assurer une représentation provinciale à l'intérieur des pages du journal;
- Effectuer le montage du journal;
- Négocier des ententes de partenariat;
- Assurer le recrutement et gestion des abonnements au journal;
- Assurer l'alimentation du site Web et des médias sociaux.

Exigences / compétences recherchées :

- Avoir complété une formation postsecondaire en journalisme ou avoir de l'expérience en rédaction.
- 3 à 5 années d'expérience dans le domaine.
- Connaissance de la francophonie albertaine.
- Être une personne autonome, débrouillarde, dynamique et avoir le sens poussé de la créativité.
- Posséder un permis de conduire valide.
- Connaissance des logiciels Adobe (InDesign et Photoshop).
- Être citoyen canadien ou résident permanent.

Salaire : Établi en fonction des compétences et de l'expérience
Lieu de l'emploi : Edmonton, Alberta
Date d'entrée en fonction : Idéalement mai 2015

Si ce poste vous intéresse, veuillez faire parvenir votre curriculum vitae et une lettre de présentation, **en français**, d'ici midi le 9 avril 2015 à Mme Isabelle Laurin, directrice générale, par courriel à i.laurin@acfa.ab.ca.



Actionmarguerite
Service & Compassion

Commis, soins spirituels
0,6 etp, temps partiel

Joignez l'action!

Actionmarguerite est une corporation communautaire à but non lucratif qui offre des soins et des services aux aînés et aux personnes éprouvant des problèmes de santé complexes dans la région de Winnipeg. Nos 700 employés offrent des soins et des services à plus de 468 résidents requérant des soins prolongés, 48 clients semi-autonomes et à plus de 150 clients inscrits à un programme de jour pour personnes âgées.

Le commis a la responsabilité d'offrir des services administratifs et de support à l'équipe et le programme de soins spirituels ainsi qu'autres tâches connexes.

Qualifications :

- Diplôme en administration des affaires, gestion de bureau et / ou cours d'un collège communautaire et / ou expérience équivalente;
- Connaissance pratique d'enseignements théologiques contemporains et rituels;
- Minimum de 2 ans d'expérience dans un poste de soutien;
- Expérience antérieure dans les soins de longue durée et / ou auprès de personnes âgées serait un atout.
- Expérience antérieure en tant que membre d'une équipe pastorale serait un atout.
- Expérience et / ou formation Microsoft Office (Word, Excel et PowerPoint);
- Capacité de communiquer dans les deux langues officielles (français et anglais) est requise;
- Capacité de planifier, d'organiser et de travailler de façon indépendante afin de rencontrer les échéanciers;
- Une appréciation pour la dimension spirituelle, les rituels et les traditions de la religion Catholique ainsi qu'un respect pour les différentes traditions religieuses existantes.

Veuillez faire parvenir votre curriculum vitæ en confidence à
action@actionmarguerite.ca

Ou visitez notre site web à http://www.actionmarguerite.ca/fr/careers/employment-opportunities/

Nous remercions à l'avance toutes les personnes qui poseront leur candidature. Toutefois, nous ne communiquerons qu'avec celles qui seront convoquées à une entrevue. La personne retenue pour ce poste devra soumettre la copie originale d'une vérification judiciaire et la copie originale de votre certificat de vérification des mauvais traitements infligés aux adultes antécédents jugée satisfaisante par l'employeur.

LA LIBERTÉ Depuis 1913

AVIS AUX ANNONCEURS

Toutes les annonces (réservations et matériel) doivent être parvenues à nos bureaux au plus tard **le mercredi avant 16 h** pour parution le mercredi de la semaine suivante à l'adresse **production@la-liberte.mb.ca**.

Pour les petites annonces, l'heure de tombée est **le jeudi avant midi.**
(par écrit et payées d'avance)

Merci de votre collaboration!

Téléphone : 204 237-4823 • **Télécopieur :** 204 231-1998



INSTRUCTEUR(TRICE) FRANCOPHONE

Pour sa prochaine session de natation de printemps qui commencera la semaine du 6 avril allant jusqu'à mi-juin, Activ'eau recherche un instructeur(trice) francophone de natation avec de l'expérience de préférence.

Salaire attrayant, possibilité de continuer à travailler sur les prochaines sessions.

Merci d'envoyer votre curriculum vitae et votre lettre de motivation à Greg à **greg@activ-eau.com**
ou pour toutes autres informations 204 390-7057.

Les inscriptions sont ouvertes ....



Vous déménagez?

Si c'est le cas, veuillez nous en informer sans tarder afin de ne manquer aucun de nos articles.



Hôpital St-Boniface Hospital

ADJOINT(E) ADMINISTRATIF(IVE)
À LA DIRECTION – AFFAIRES GÉNÉRALES ET COMMUNICATION

Permanent, Temps Partiel (0,6 équivalent temps plein)

Pour de plus amples informations, veuillez vous référer au site **www.sbgh.mb.ca/jobs/other.html**



Actionmarguerite
Service & Compassion

Chapelain
Services spirituels

0,8 etp, temps partiel

Joignez l'action!

Actionmarguerite est une corporation communautaire à but non lucratif qui offre des soins et des services aux aînés et aux personnes éprouvant des problèmes de santé complexes dans la région de Winnipeg. Nos 700 employés offrent des soins et des services à plus de 468 résidents requérant des soins prolongés, 48 clients semi-autonomes et à plus de 150 clients inscrits à un programme de jour pour personnes âgées.

Le chapelain du service spirituel participe avec l'équipe interdisciplinaire à l'accompagnement spirituel et religieux des résidents. Le chapelain est responsable d'offrir un leadership spirituel adapté aux besoins des résidents et de promouvoir les valeurs de nos fondatrices, les Sœurs Grises, et la qualité des soins de longue durée, selon les normes de Santé Manitoba.

Les critères de sélection du candidat ou de la candidate seront selon une combinaison de qualifications et d'équivalences suivantes :

- Éducation universitaire dans un domaine pertinent au poste;
- Éducation pastorale clinique (C.P.E.) ou l'équivalent;
- Éducation dans un programme théologique, pastorale, gérontologie, ou l'équivalent;
- Habileté à communiquer dans les deux langues officielles (français et anglais) est requise;
- Une préférence sera donnée aux personnes ayant de l'expérience dans le domaine des soins spirituels; et de la santé, surtout avec les personnes atteintes de démence ou recevant des soins palliatifs.

Veuillez faire parvenir votre curriculum vitæ au service des ressources humaines, Actionmarguerite, 185, rue Despins, Winnipeg (Manitoba) R2H 2B3, courriel: action@actionmarguerite.ca

Nous remercions à l'avance toutes les personnes qui poseront leur candidature. Toutefois, nous ne communiquerons qu'avec celles qui seront convoquées à une entrevue. La personne retenue pour ce poste devra soumettre la copie originale d'une vérification judiciaire jugée satisfaisante par l'employeur.

Offre d'emploi

La Coopérative des publications fransaskoises (CPF) est à la recherche d'une personne pour pourvoir le poste de

Direction générale et rédacteur en chef

Responsabilités :
- agir comme direction générale de la Coopérative des publications fransaskoises;
- encadrer la production du journal, l'Eau vive;
- contribuer au contenu journalistique et éditorial de l'Eau vive;
- coordonner le réseau provincial de correspondants et pigistes;
- assurer la production de cahiers ou de dossiers spéciaux;
- encadrer le secteur des technologies d'information et de l'infographie;
- encadrer l'élaboration de stratégies pour augmenter les sources de revenus;
- travailler étroitement avec les organismes provinciaux et régionaux de la communauté fransaskoise.

Entrée en fonction : le 18 mai 2015

Profil du candidat recherché :
- formation en journalisme/communication ou expérience équivalente;
- connaissance des enjeux et défis liés aux communautés francophones en situation minoritaire;
- capacité à respecter les échéanciers;
- aptitudes à la gestion des ressources humaines et financières;
- connaissance des logiciels de mise en page et des réseaux sociaux;
- sens de l'organisation et autonomie;
- maîtrise du français et bonne connaissance de l'anglais;
- disponibilité à se déplacer en province et permis de conduire.

Lieu de travail : Regina

Salaire : À négocier selon la formation professionnelle et l'expérience.

Faites parvenir votre curriculum vitae et une lettre de motivation **avant le 15 avril 2015 à** :

Florent Bilodeau, directeur général par intérim
bilodeauflorent@gmail.com
Téléphone : 306-347-0481
210 – 1440, 9e Avenue Nord, Regina (SK) S4R 8B1



PETITES ANNONCES



www.stleongardens.com

CONTRATS DE SACS DE TERRE : Les jardins St-Léon recherchent une équipe de quatre jeunes de 15 ans et plus (à contrat) pour remplir des sacs de terre. Les jeunes doivent former leur propre équipe de quatre avant de se présenter. Environ 50 livres/sac. Rémunération : 60 ¢/sac, moyenne de 10 $ à 20 $/h. Contactez Denis au 204 791-8834. Visitez notre Site Web **www.stleongardens.com**
296-

EMPLOI DE PRINTEMPS ET D'ÉTÉ : nettoyage de cours, travail extérieur, physique, service à la clientèle dans un centre de jardinage et marché de fruits et légumes. Dois avoir permis de conduire. Dois être bilingue : français et anglais. Dois être disponible à partir du début mai à temps plein durant la journée.
Voir site Internet :
http://stleongardens.com/employment/?lang=fr
Envoyez votre C.V. immédiatement.
299-

DIVERS

AIDE À DOMICILE... HOMME À TOUT FAIRE : Passion - Respect - Travail bien fait! Pour vos travaux de tous genres. Entretien, réparation, rénovation, installations, assemblages et débarras. À VOTRE SERVICE, Pierre, 204 226-7957.
288-

RECHERCHE

HOMME SEUL, PROFESSEUR À LA RETRAITE recherche chambre ou garçonnière avec stationnement pour fin avril dans une maison à Saint-Vital, Parc Windsor où à Saint-Boniface. Appelez Robert au 204 391-9986 et laissez un message.
297-

À LOUER

À SOUS-LOUER IMMÉDIATEMENT OU POUR LE 1er AVRIL : appartement d'une chambre à coucher. 709 pi². Air climatisé. Tapis au salon. Grandes fenêtres neuves avec barreaux au salon et dans la chambre à coucher. Composez le 204 797-8313.
291-

NOMBRE DE MOTS	20 mots et moins	21 à 25 mots	26 à 30 mots
Semaine 1	12,98 $	14,07 $	15,17 $
Semaine 2	20,68 $	22,90 $	25,10 $
Semaine 3	23,99 $	27,30 $	30,60 $
Semaine 4	27,30 $	31,71 $	36,12 $
Semaine 5	30,60 $	36,12 $	41,63 $
Semaine 6	33,92 $	40,53 $	47,15 $

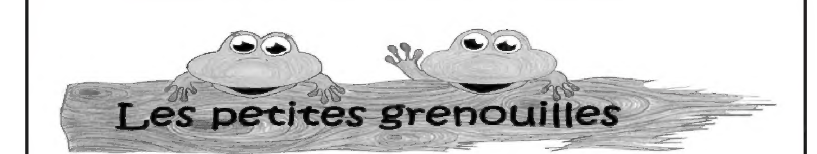
Mot additionnel : 15¢ **Photo : 15,17 $**





Ces tarifs incluent la taxe sur les produits et services (TPS). Les petites annonces doivent être payées d'avance et parvenues à nos bureaux au plus tard le jeudi à 12 h précédant la date de publication désirée. Aucun remboursement ni crédit n'est accordé pour les annonces annulées.

Dorénavant les petites annonces seront automatiquement insérées sur le site Internet de *La Liberté* (la-liberte.mb.ca).



POSTE - Éducateur(trice) en jeune enfance

Niveau II ou III en jeune enfance est un atout

(Poste permanent, temps plein)

Qualités requises pour le poste :

- aimer travailler en équipe!
- avoir une attitude positive et ouverte!
- aimer jouer avec les enfants et les soutenir dans leur développement!
- capable d'interagir avec les familles du centre!
- vouloir apprendre davantage!

Salaire : selon l'expérience et l'échelle établie par le centre.

Entrée en fonction : dès que possible

Date limite pour candidature : le lundi 30 mars 2015.

Seulement à 30 minutes de Winnipeg!

Veuillez acheminer votre curriculum vitae à :

Chantal Tackaberry, directrice générale
C.P. 156, 377, rue Sabourin, St-Pierre-Jolys (Manitoba) R2H 0X9
cenpg@mts.net

Nous vous remercions de votre intérêt et désirons vous aviser que nous n'entrerons en communication qu'avec les candidates et candidats sélectionnés pour une entrevue.



La Manitoba Teachers' Society (MTS), à titre de syndicat et organisation professionnelle, se consacre à la sauvegarde et à la promotion du bien-être des enseignantes et enseignants, du statut de la profession d'enseignement et de la cause de l'éducation publique au Manitoba. La MTS représente environ 15 000 enseignantes et enseignants manitobains répartis en 40 associations locales d'enseignantes et d'enseignants à travers la province.

Secrétaire Général(e) Adjoint(e)

Comme appui à la Secrétaire générale, le(la) secrétaire général(e) adjoint(e) est un(e) membre intégral(e) de l'équipe de direction supérieure de la MTS livrant des programmes et services de première qualité aux membres de la MTS. Cette dernière ou ce dernier favorisera et maintiendra des relations positives et des alliances solides pour représenter efficacement les membres de la MTS.

La personne recherchée doit détenir un diplôme universitaire, de préférence en éducation, et avoir un minimum de cinq ans d'expérience progressive à titre de membre d'une direction supérieure d'une organisation syndiquée. La preuve de compétences supérieures en ressources humaines, en la résolution de conflits et en un travail au sein d'une équipe est essentielle. La personne recherchée doit faire preuve d'être un(e) dirigeant(e) ayant des compétences supérieures en communication et en relations humaines, ainsi qu'un engagement à l'éducation publique. Un style de direction collaborative dans l'appui des objectifs et de la planification opérationnelle de la MTS est requise pour réussir dans ce poste. Des connaissances et de l'expérience quant à la législation gouvernementale, au développement de politiques et à la négociation collective sont désirables. Une aisance à s'exprimer en français serait considérée un atout.

Les personnes intéressées doivent faire parvenir leur demande, accompagnée d'un curriculum vitae et les noms de trois personnes servant de référence, avant le **mardi 31 mars 2015 à 16 h** aux coordonnées suivantes : **Attention : Debbie Guillas, directrice des ressources humaines, The Manitoba Teachers' Society, 191, rue Harcourt, Winnipeg (Manitoba) R3J 3H2, Courrier électronique : dguillas@mbteach.org**

La nomination d'individus est faite en considération de la diversité de la population Manitobaine. Nous encourageons toute personne qualifiée à poser leur candidature.

Nous remercions toutes les personnes qui posent leur candidature cependant nous communiquerons seulement avec les personnes retenues pour un entretien.

www.mbteach.org



COORDONNATEUR OU COORDONNATRICE PROGRAMME DE LANGUE FRANÇAISE

La Faculté de droit recherche un(e) coordonnateur(trice) de projet pour un mandat d'un an. Le(la) titulaire du poste assurera la coordination et la supervision du fonctionnement du programme de langue française à la Faculté de droit. Le(la) titulaire du poste organisera les cours offerts par ce programme et assurera la liaison avec les professeurs, chargés de cours, étudiants, membres du personnel administratif, la profession juridique et le public en ce qui a trait au programme de langue française. La Faculté de droit s'est engagée à améliorer l'accès à la justice dans les deux langues officielles du Canada et le(la) titulaire du poste contribuera au développement de son programme de langue française.

Le coordonnateur ou la coordonnatrice sera chargé(e) :

1. d'administrer le programme de langue française de la Faculté de droit;
2. de développer un plan stratégique visant l'octroi par la Faculté de droit d'un certificat d'études juridiques en français;
3. de superviser les étudiants employés par le programme de langue française de la Faculté de droit; et
4. de fournir une assistance et un soutien aux instructeurs offrant les cours de droit en français et au programme de langue française de la Faculté de droit.

Les qualifications minimales relatives à ce poste sont :

1. Un diplôme de premier cycle en droit (J.D., LL.B., B.C.L.) ou un diplôme international équivalent;
2. Maîtrise du français et de l'anglais dans les communications verbales ou écrites;
3. Expérience préalable en tant que coordonnateur ou administrateur de programme; et
4. Aptitude manifeste à travailler efficacement avec les étudiants, le personnel administratif et le public ainsi qu'à tisser et renforcer les liens avec nos partenaires communautaires dans le but de développer le programme de langue française de la Faculté de droit.

Pour poser votre candidature :

http://umanitoba.ca/cgi-bin/human_resources/jobs/view.pl?posting_id=90969

La prochaine étape de votre carrière?



SPÉCIALISTE, RELATIONS AVEC LA CLIENTÈLE (BILINGUE)

Vous excellez dans le service à la clientèle et vous désirez mettre à profit votre habileté en répondant aux questions de notre clientèle au sein de notre Service d'assistance aux clients. Vous êtes à l'aise dans l'environnement d'un centre d'appels et vous désirez faire partie d'une compagnie prospère, en pleine expansion et qui est le chef de file dans le secteur de l'assurance pour soins médicaux et dentaire.

La principale tâche de la personne qui occupe ce poste consiste à traiter les demandes de renseignements visant les garanties Soins médicaux et Soins dentaires de la part de nos clients collectifs en provenance de notre ligne 1 800.

Une formation s'étalant sur six semaines et commençant le **1 Juin, 2015** sera offerte aux frais de la Compagnie afin de vous permettre de développer vos connaissances relatives aux demandes de règlement pour soins médicaux et dentaires. L'échelle salariale pour ce poste commence à 36,006$.

Compétences et aptitudes requises:
- Aptitudes marquées pour le service à la clientèle
- Solides aptitudes pour la communication verbale et écrite, en anglais et en français
- Capacité éprouvée pour le travail d'équipe
- Connaissances de base de l'utilisation d'un ordinateur

Franchissez la prochaine étape.
Nous offrons un environnement de travail stimulant au sein d'une équipe, un salaire et des avantages sociaux concurrentiels, ainsi que des possibilités de croissance professionnelle et personnelle.

Toutes les possibilités d'emploi de la Great-West sont affichées dans notre site Web, à l'adresse: **www.greatwestlife.com**. Vous pouvez consulter notre section Carrières et postuler en ligne d'ici le **vendredi, 17 avril, 2015.**

Nous nous engageons à employer un effectif diversifié et nous encourageons toute personne qualifiée à poser sa candidature. Nous communiquerons avec vous si vous êtes retenu pour une entrevue.

L'emploi du masculin vise uniquement à alléger le texte.

La Great-West et la conception graphique de la clé sont des marques de commerce de La Great-West, compagnie d'assurance-vie.



www.greatwestlife.com

À VOTRE SERVICE

SERVICES





(204) 233-4949
Sans frais : 1 888 233-4949
357, rue Des Meurons, Saint-Boniface







100 ANS
Brunet Monuments inc.
4e Génération
La famille Brunet célèbre 100 ans et est fière d'avoir la 4e génération avec l'équipe.
www.brunetmonuments.com
405, rue BERTRAND
St-Boniface, Manitoba
233-7864
Sans frais: 1(888)733-3323





Informez-vous en composant le 204 237-4823

Cet espace est à votre disposition!
Informez-vous en composant le 204 237-4823





Cet espace est à votre disposition!
Informez-vous en composant le 204 237-4823



ENCOURAGEZ
NOS ANNONCEURS

AVOCATS-NOTAIRES

Alain J. Hogue
AVOCAT ET NOTAIRE
Barreaux du Manitoba et de la Saskatchewan

Domaines d'expertise:

- préjudices personnels
- demandes d'indemnité pour Autopac
- litiges civil, familial et criminel
- ventes de propriété; hypothèques
- droit corporatif et commercial
- testaments et successions

Place Provencher
194, boul. Provencher
237-9600



J. Guy Joubert
Barbara M. Shields
John B. Martens

AIKINS, MACAULAY & THORVALDSON s.r.l.
Tél.: (204) 957-0050 aikins.com



Vous déménagez?

Si c'est le cas, veuillez nous en informer sans tarder afin de ne manquer aucun de nos articles.

LA LIBERTÉ
Depuis 1913



Avocats et notaires

Rhéal E. Teffaine, c.r.
Denis Labossière
Philippe Richer

247, boulevard Provencher
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 0G6
Téléphone : 204 925-1900
Télécopieur : 204 925-1907
courriel : teflab@mymts.net

Cet espace est à votre disposition!
Informez-vous en composant le 204 237-4823

ABONNEZ-VOUS À LA LIBERTÉ
Depuis 1913

OPTIONS OFFERTES

	Au Manitoba	Ailleurs au Canada
1 an	64,50 $ ❒	69,85 $ ❒
2 ans	107,35 $ ❒	119,70 $ ❒

Nom

Prénom

Adresse

Ville Province

Code postal Téléphone

Je choisis de payer par :

❒ Visa : ____________ Expiration : ______

❒ MasterCard : ____________ Expiration : ______

(inscrire le numéro de votre carte et la date d'expiration)

Chèque ou mandat poste :
(libellez votre chèque ou mandat de poste à l'ordre de *La Liberté*)
C.P. 190, 420, rue Des Meurons, unité 105 Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4

LA LIBERTÉ

Depuis 1913

Journal hebdomadaire publié le mercredi par Presse-Ouest Limitée

C. P. 190
420, rue Des Meurons, unité 105
Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4
Téléphone : (204) 237-4823
Télécopieur : (204) 231-1998
www.la-liberte.mb.ca
Ouvert de 9 h à 17 h du lundi au vendredi

LE JOURNAL

Directrice et rédactrice en chef :
Sophie GAULIN
la-liberte@la-liberte.mb.ca
Directrice par intérim :
Lysiane ROMAIN
Rédacteur en chef par intérim :
Bernard BOCQUEL
la-liberte@la-liberte.mb.ca
Journalistes :
Wilgis AGOSSA
presse3@la-liberte.mb.ca
Daniel BAHUAUD
redaction@la-liberte.mb.ca
Camille GRIS ROY
presse1@la-liberte.mb.ca
Chef de la production :
Véronique TOGNERI
production@la-liberte.mb.ca
Adjointe à la direction Facturation/Abonnement :
Roxanne BOUCHARD/Marta GUERRERO
administration@la-liberte.mb.ca
Caricaturiste :
Cayouche (Réal BÉRARD)

LA LIBERTÉ RÉD

La Liberté Réd est un département de services en rédaction, graphisme, marketing, communication et production vidéo.

Coordonnatrice :
Lysiane ROMAIN
promotions@la-liberte.mb.ca
Publi-reporters :
Camille HARPER-SÉGUY
presse2@la-liberte.mb.ca
Marouane REFAK (vidéos)
presse6@la-liberte.mb.ca

Les lettres à la rédaction seront publiées si leur contenu n'est pas diffamatoire et leur auteur(e) facilement identifiable. L'heure de tombée pour les lettres à la rédaction est le vendredi 12 h pour une possible parution le mercredi de la semaine suivante.

Veuillez noter que les chroniques publiées dans *La Liberté* reflètent l'opinion de leurs auteurs et pas forcément celle du journal.

L'heure de tombée pour les annonces est le mercredi 16 h pour parution le mercredi de la semaine suivante. La direction se réserve le droit de refuser toute annonce envoyée après cette échéance ou d'imposer une surcharge de 10 %.

Nos annonceurs ont jusqu'au mardi de la semaine suivante pour nous signaler toute erreur de notre part. La responsabilité du journal se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur.

L'abonnement annuel :
Manitoba : 64,50 $
(TPS et taxe provinciale incluses)
Ailleurs au Canada : 69,85 $ (TPS incluse)
États-Unis : 180,50 $ • **Outre-mer :** 247 $

Les changements d'adresse pour les abonnements doivent nous parvenir AU MOINS DIX JOURS avant la date de déménagement.

Le journal LA LIBERTÉ est imprimé sur les presses de **Derksen Printers à Steinbach.**

CONVENTION DE LA POSTE-PUBLICATIONS N° 40012102
N° D'ENREGISTREMENT 7996
ISSN 0845-0455









« Nous reconnaissons l'appui financier du gouvernement du Canada par l'entremise du Fonds du Canada pour les périodiques, qui relève de Patrimoine canadien. »



ACTUALITÉS

MÉDIATHON DE RADIO-CANADA

La petite enfance vaut tous les efforts

La Coalition francophone de la petite enfance du Manitoba est le partenaire du Médiathon de Radio-Canada. L'évènement caritatif aura lieu le 28 mars de 14 h à 18 h.


Camille GRIS ROY
presse1@la-liberte.mb.ca

Radio-Canada Manitoba organisera le samedi 28 mars son tout premier Médiathon (1). Anciennement connu comme le « Radiothon », cet évènement médiatique a pour but de récolter des fonds et d'attirer l'attention du public sur une cause particulière.

C'est la Coalition francophone de la petite enfance du Manitoba qui sera la bénéficiaire du Médiathon cette année. Cette coalition, formée par la Division scolaire franco-manitobaine (DSFM), la Fédération des parents du Manitoba (FPM) et la Société franco-manitobaine (SFM), gère les 14 Centres de la petite enfance et de la famille (CPEF) qui existent au Manitoba.

Multiplication des plateformes

C'est pour mieux refléter la réalité médiatique de 2015 que Radio-Canada a décidé de changer la structure de son évènement caritatif annuel pour en faire un Médiathon. Le coordonnateur, Daniel Tougas, explique : « Concrètement, ça signifie que l'émission, animée par Vincent Dureault, sera transmise au complet à la télévision comme à la radio et il y aura une webdiffusion accessible sur tablette et téléphone. On aura également une présence importante sur les réseaux sociaux, avec deux journalistes sur place qui vont alimenter le contenu autre que l'émission.

« On fera des entrevues avec différents acteurs de la Coalition, et on parlera de importance en général de la période de la petite enfance, de 0 à 6 ans. Mais en même temps, ce sera aussi une grande fête familiale au CCFM. Dans la salle Antoine-Gaborieau, on aura recréé un énorme CPEF : les gens pourront avoir une idée de ce que c'est qu'un CPEF, mais en plus grand, et il y aura beaucoup de jeux et d'animation. On a aussi de nombreux groupes et artistes qui vont jouer. Carmen Campagne donnera notamment deux spectacles – c'est une occasion qui n'arrive pas tous les jours! Et évidemment, on aura des téléphonistes qui vont recueillir des dons toute la journée. »

À propos de la cause

La Coalition francophone de la petite enfance du Manitoba existe depuis 2003. « Elle est née d'une alliance entre la FPM, la DSFM et la SFM, explique la directrice générale adjointe de la SFM, Natalie Gagné, qui préside la coalition cette année. À l'époque, on commençait à voir les résultats de plusieurs recherches qui démontraient l'importance de bien outiller les familles, avec des programmes pour aider au développement de l'enfant dès sa naissance et à la francisation. »

« La période préscolaire, de 0 à 6 ans, est le moment le plus propice à l'apprentissage, notamment d'une langue, car toutes les synapses du cerveau se développent, signale la directrice générale de la FPM, Josée Chabot. Certains parents pensent que leurs enfants apprendront le français à l'école de toute façon. Mais c'est vraiment dès la naissance qu'il est important de transmettre la langue, c'est là que l'enfant va apprendre à l'aimer, et ça fait une différence considérable. »

Dans cet esprit, la Coalition a travaillé au développement du modèle de CPEF, des centres qui offrent aux familles avec des jeunes enfants des programmes culturels et de loisirs, qui encouragent la francisation, la littératie, le partage. On peut aussi y chercher des jouets, des livres et autres. « Avant les CPEF, il existait déjà des programmes pour la petite enfance, par exemple ceux de la FPM. Mais maintenant les ressources sont toutes regroupées en un seul centre et l'accès est bien plus facile. »

Les deux premiers CPEF ont vu le jour en 2004-2005 aux écoles Précieux-Sang et Gabrielle-Roy, en tant que projets pilote. Il existe maintenant 14 de ces centres. Le but est d'en ouvrir dans chacune des 21 écoles primaires de la DSFM. Le Médiathon devrait contribuer à atteindre cet objectif. En même temps, il s'agit d'améliorer les ressources dans les CPEF déjà existants. À titre indicatif, il faut compter une somme annuelle de 50 000 $ pour faire fonctionner un CPEF. Pour la mise sur pied d'un nouveau centre, on compte aussi des frais initiaux d'environ 10 000 $.

Une démarche de sensibilisation

Pour Natalie Gagné, les CPEF sont « positifs à bien des égards : d'abord et avant tout pour l'enfant dans son développement, mais aussi pour les parents. Et c'est vraiment un lieu de rassemblement, qui permet de tisser des liens avec d'autres familles qui vivent les mêmes réalités. Il y a tout un côté de socialisation qui est vraiment clé. »

Daniel Tougas de Radio-Canada dit lui-même avoir pu profiter de telles ressources avec son fils Gabriel. « Quand mon fils était jeune les CPEF n'existaient pas, mais il y avait un centre très semblable à Saint-Boniface : le Centre de ressources éducatives à l'enfance (CRÉE) géré par la FPM. On en a profité au maximum pendant des années et on a été très chanceux. Ça a beaucoup contribué à donner un sens de la communauté et de la francophonie à mon fils. »

Radio-Canada et ses partenaires de la Coalition espèrent que le Médiathon permettra de faire connaître tous ces avantages associés aux CPEF, et de rejoindre tous les parents du Manitoba. « Au delà des dons en argent, on espère vraiment sensibiliser la communauté, souligne Natalie Gagné. On a tous intérêt à s'assurer qu'il y ait une petite enfance qui se développe sainement et en français au Manitoba. Car ces enfants représentent notre communauté dans 25 ans. »


photo : Camille Gris Roy

L'animateur du Médiathon de Radio-Canada, Vincent Dureault (au centre) et des familles au CPEF Précieux-Sang.

Rendez-vous le 28

Le Médiathon de Radio-Canada aura lieu le 28 mars entre 14 h et 18 h, au Centre culturel franco-manitobain (CCFM), 340 boulevard Provencher.

L'émission sera animée par Vincent Dureault, avec la collaboration de Carla Oliveira et Gabriel Gosselin du Téléjournal Manitoba. Christine Gosselin assure la réalisation.

On pourra faire un don à la Coalition francophone de la petite enfance du Manitoba le jour même en composant le 233-ALLÔ (204-233-2556) ou le 1-800-665-4443, en se rendant directement au CCFM, ou bien sur le site Internet suivant : ici.radio-canada.ca/sujet/mediathon. En attendant on peut déjà faire un don par ce même site Internet, et toute l'information sur le Médiathon y est disponible.

Éditorial



par Bernard Bocquel
la-liberte@la-liberte.mb.ca

Il faut sortir de la logique bureaucratique

La Liberté a très conscience du potentiel historique des « États généraux de la francophonie manitobaine ». Le récent café des experts, organisé par votre journal, aura certainement constitué une étape importante dans ce long cheminement. (*)

Une étape importante parce que le comité directeur des États généraux reconnaît qu'il reste de sérieuses décisions à prendre pour assurer que les efforts citoyens ne restent pas vains. Importante aussi parce que la discrétion de la Société franco-manitobaine a été critiquée par des experts à la crédibilité acquise comme Michel Lagacé et Raymond Hébert, ainsi que par des participants engagés dans la francophonie comme Raymond Lafond ou Geneviève Pelletier, la directrice artistique du Cercle Molière.

Interrogé par *La Liberté*, Daniel Boucher, le président-directeur général de la SFM, a justifié ainsi la réserve de l'organisme, dont la vocation est pourtant politique : « On participe comme tous les autres en tant que citoyens. On ne veut pas être perçus comme des gens qui veulent contrôler le processus ou comme un organisme qui s'impose. »

Cette préoccupation est-elle légitime? Un très bref retour historique permet en tout cas de la mettre en perspective.

La Société franco-manitobaine a été fondée en décembre 1968 sur les cendres de l'Association d'Éducation des Canadiens français du Manitoba. La venue au monde de la SFM se situait dans le prolongement d'une volonté sans précédent de consultations auprès du peuple, comme on disait encore souvent.

À l'époque, bien des Canayens, ainsi que les descendants des immigrants français, belges et suisses, se sont montrés disposés à ranimer la « cause » du français. Car l'avenir de la langue française au Manitoba ne pouvait se concevoir autrement que sous la forme d'une cause sacrée, tant la vie française peinait à sortir de la longue période de résistance commencée dès 1890, dès l'élimination du français comme langue officielle via *le Official Language Act*.

Après quelques péripéties appelées « animation sociale », un système de pensée qui lui a fait un tort considérable, la SFM a trouvé sa voie en soutenant des noyaux de parents motivés, conscients des possibilités offertes par l'ouverture politique du gouvernement Schreyer, qui permit en 1971 l'enseignement *en français*.

Pour faire très court, et sans vouloir diminuer le travail essentiel de la Fédération provinciale des comités de parents, la SFM est devenue une organisation oxygénée par le militantisme de parents qui voulaient des écoles capables de rendre leurs enfants fonctionnellement bilingues. Leur persévérance fut couronnée en 1994 avec la création de la Division scolaire franco-manitobaine, point d'orgue de la cause scolaire.

En juin de cette même année 1994, un des premiers gestes du tout nouveau directeur général de la SFM Daniel Boucher est de signer l'Entente Canada-Communauté. Le titre de l'article paru dans l'édition du 1er juillet 1994 de *La Liberté* résume tout : « Les organismes devront repenser leur fonctionnement ». (**)

La fin de la grande période militante a donc par hasard coïncidé avec la quasi-nécessité pour la SFM de se bureaucratiser. Faute de chefs motivés à présider cette autre SFM, un comité d'étude conclut dès 1997 qu'il fallait créer le poste de président-directeur général, poste confié à Daniel Boucher. Les élus du conseil d'administration de la SFM devinrent alors un peu comme tout ministre fédéral, qui dépend de son puissant sous-ministre, un haut fonctionnaire payé pour connaître tous les arcanes du ministère.

La posture en retrait de la SFM s'explique donc vraisemblablement par la pleine conscience que Daniel Boucher a de son pouvoir. À titre personnel, elle est toute à son honneur. En toute logique politique cependant, et rien n'est plus politique que les États généraux, il incombe aux élus de la SFM de dépasser la mentalité bureaucratique dans laquelle les gouvernements ont enfermé cet organisme dont ils ont ultimement la charge.

Ce serait là le premier pas d'un possible réengagement des forces vives. Reste à savoir au nom de quelle cause. Les États généraux apporteront peut-être une réponse convaincante à cet égard.

(*) À voir en ligne sur le site de *La Liberté*.
(**) peel.library.ualberta.ca/newspapers/LBT/1994/07/01/3/Ar00303.html







DANIELLE Séguin-Tétreault

Salut, c'est moi, Eddy Moidon. Je suis heureux de vous annoncer que je suis à nouveau motorisé! En effet, si vous vous souvenez bien, mon magnifique Impala 1974 a rendu l'âme il y a quelques semaines. Ma période de deuil étant passée, j'ai décidé de m'acheter une nouvelle voiture. J'ai voulu être « écolo » et je suis allé voir les modèles hybrides. Nom d'un vilebrequin! Je n'ai pas les moyens de me payer ça! Après quelques jours de recherches infructueuses, je commençais à perdre espoir quand mon oncle Télesphore est venu à ma rescousse en m'offrant sa Chevelle rouge feu 1976 dont il s'est toujours occupé comme de la prunelle de ses yeux. Je le sais, je le sais, ce n'est pas du tout une voiture écologique, mais je vous assure que c'est temporaire... jusqu'à ce que je gagne à la loterie. En me remettant les clés, mon oncle Télesphore s'est exclamé, la larme à l'oeil :

Il me fait plaisir de te donner ma voiture, à condition que tu en prends bien soin.

Le français de mon oncle est-il aussi impeccable que sa Chevelle?

Voyez la réponse à la page **B3**.

Bonne semaine! Et si jamais on vous offre une voiture, ne refusez pas, car comme me l'a si bien dit mon oncle Télesphore : « À Chevelle donnée, on ne regarde pas l'hybride. »

Eddy Moidon

BUDGET DES ÉTATS GÉNÉRAUX

125 000 $ pour consulter la francophonie

Du lancement en novembre 2014 jusqu'à la synthèse finale des recommandations en 2016, la Société franco-manitobaine (SFM) aura consacré quelque 125 000 $ aux États généraux. Faute d'octrois supplémentaires du gouvernement fédéral ou de la Province, la SFM a puisé les fonds nécessaires à même son budget de fonctionnement annuel, qui se chiffre à près de deux millions $.

« La donne gouvernementale a beaucoup changé depuis les États généraux de 1987-1988, rappelle le président-directeur général de la SFM, Daniel Boucher. En 1987-1988, la SFM a dépensé près de 75 000 $. Cet argent avait été octroyé par le gouvernement fédéral expressément pour les États généraux. Aujourd'hui, la tendance est à l'austérité. Alors les États généraux sont financés par les sommes faisant déjà partie de nos budgets annuels.

« Pour y arriver, nous avons tenté d'être créatifs. Nous avons pris des sommes pour embaucher une personne-ressource, Lucienne Châteauneuf, pour organiser nos cafés citoyens. Aussi, nous avons réaménagé notre budget des communications pour nous concentrer sur la publicité pour les États généraux. »

De plus la SFM « est en train d'aller chercher des commandites et d'autres appuis d'organismes francophones. La coordonnatrice du marketing des États généraux, Suzanne Druwé, est en prêt de service du Conseil de développement économique des municipalités bilingues du Manitoba (CDEM) et consacre une journée par semaine aux États généraux. Cet appui est très apprécié. »

D. B.

POURSUITE JUDICIAIRE

La défense de Justin Johnson exposée

Accusé de diffamation par le président sortant du comité du Monument Georges-Forest, Marcien Ferland, le président du Conseil jeunesse provincial, Justin Johnson, proteste par la voix de son avocat.

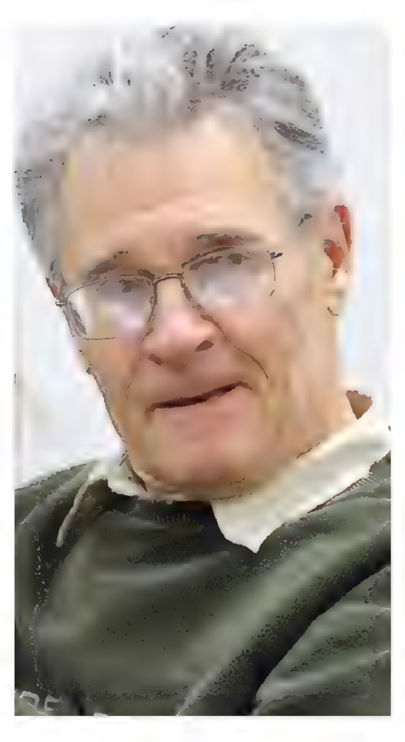


Wilgis AGOSSA

presse3@la-liberte.mb.ca

« Sauf indication contraire, le défendeur, Justin Johnson, rejette toutes et chacune des allégations qui figurent dans l'exposé de la demande ». C'est ce qu'on peut lire au début de l'exposé de la défense présenté par son avocat, Me Christian Monnin. Le document a été enregistré le 27 février dernier sous le numéro **CI 15-01-93551** à la Cour du banc de la Reine de Winnipeg.

Marcien Ferland avait déposé le 29 janvier dernier une plainte pour diffamation contre Justin Johnson à la suite de la publication de sa *Lettre ouverte aux signataires de la pétition de la statue Georges-Forest du Conseil jeunesse provincial* publiée dans la rubrique À vous la parole du journal *La Liberté* du 3 au 9 décembre 2014. L'avocat de la défense, dans son exposé, invite le demandeur à « faire la preuve de toutes les allégations qui figurent dans la demande ».



Marcien Ferland.



Archives La Liberté

Justin Johnson.

Le défendeur admet que la lettre signée le 27 novembre 2014 a été publiée dans *La Liberté* et par l'entremise de la page Facebook du CJP ainsi que sur le site Internet de l'organisme. Cependant, le défendeur déclare que « les mots qui figurent dans la lettre ne constituent pas une interprétation diffamatoire comme plaidé par la partie demandeur.

« Si les mots qui figurent dans la lettre pouvaient se porter constitutifs d'une diffamation ou d'une injure envers le demandeur, ce qui est nié, ces mots constituaient un commentaire loyal, sans malveillance ou mauvaise foi, sur des questions d'intérêt public », écrit l'avocat de la défense dans son exposé. Contacté, Marcien Ferland a répondu qu'il ne fera « pas de commentaire ».

ÉTATS GÉNÉRAUX

Une francophonie à l'Université du Manitoba aussi

L'Université du Manitoba a été l'hôte d'un café citoyen bilingue. L'objectif était d'engager la discussion entre francophones de tous horizons.

Camille GRIS ROY
presse1@la-liberte.mb.ca



photo : Camille Gris Roy

Michelle Keller et Dominique Laporte sont les organisateurs du café citoyen bilingue à l'Université du Manitoba.

Dans le cadre des États généraux (ÉG) de la francophonie manitobaine, le département de français, d'espagnol et d'italien de l'Université du Manitoba a organisé le 16 mars un café citoyen bilingue (1). C'était une première depuis le début des ÉG, et dans l'histoire du département.

L'étudiante au doctorat Michelle Keller et le professeur Dominique Laporte sont à l'origine de cette initiative. « Nous avions participé à la journée d'inauguration des ÉG le 29 novembre dernier, indique Dominique Laporte, et nous nous sommes dit qu'il fallait absolument qu'on organise un café citoyen, pour rappeler qu'il y a une francophonie aussi à l'Université du Manitoba. Il y a cette tendance de penser que les francophones sont concentrés à Saint-Boniface, mais il est bon d'inclure les jeunes issus des écoles d'immersion, les étudiants et les professeurs anglophones francophiles. »

Au café citoyen, la plupart des participants étaient effectivement « francophiles »; un mot d'ailleurs que beaucoup n'aiment pas employer. « Le mot "francophone" est formé simplement sur la racine "phone" qui en grec ancien signifie "voix". Moi je parle français, alors je suis francophone Pourquoi compliquer en ajoutant la catégorie "francophile"? », notait un participant, originaire des États-Unis. Mais peu importe la « catégorie » dans laquelle on les range, les personnes présentes avaient toutes un point commun : celui d'avoir le français à cœur

Besoin de ponts

La rencontre était animée par deux membres du Conseil jeunesse provincial (CJP), Roxane Dupuis et Derrek Bentley.

Selon les principes du café citoyen, les participants ont d'abord fait part de leurs expériences personnelles et de leur sentiment d'appartenance à la francophonie. Pour certains, l'attachement au français s'est développé grâce aux médias et aux arts comme le théâtre, l'improvisation. « Les groupes estudiantins jouent aussi un rôle important », a souligné un intervenant. À l'Université du Manitoba en particulier, le Club de français organise des regroupements et activités.

Un étudiant originaire de France a confié qu'il est parfois difficile d'intégrer la francophonie d'ici. « En tant qu'immigrant français, je trouve qu'il est plus facile de devenir Manitobain que Franco-Manitobain. Je ressens une discrimination, une certaine exclusion. J'ai moins de difficultés à me faire accepter par des anglophones francophiles. » Ce témoignage a permis d'identifier un défi : celui de l'inclusion – autrement dit : comment bâtir un espace francophone plus ouvert et plus inclusif au Manitoba?

À ce sujet, une autre intervenante regrettait que par « appartenance » à la francophonie on entende parfois « conformité » : « Je veux appartenir sans me conformer. Souvent, si tu oses critiquer le groupe francophone principal, même si c'est de façon constructive, on va t'exclure. Mais la francophonie est diverse! »

Dominique Laporte pointe du doigt les clivages qui existent au sein de cette francophonie manitobaine multiple. « À Winnipeg on a trois départements de français dans trois universités différentes, mais il y a peu de collaboration entre les trois entités. Ce serait dans l'intérêt de tous qu'on se rapproche. On ne se donne pas suffisamment de moyens institutionnels pour travailler en collaboration et pour créer des ponts. »

Cette affirmation s'applique aussi bien à tous les organismes de la francophonie manitobaine qui, selon le professeur – et d'autres participants du café – ne communiquent pas assez. C'est d'ailleurs pour cette raison, pour resserrer les liens, que Dominique Laporte et Michelle Keller tenaient à ce qu'un organisme comme le CJP anime la rencontre.

Le problème de l'éducation

Au café citoyen, la discussion a aussi tourné autour du thème de l'éducation en français. Plusieurs participants étaient issus d'écoles d'immersion. Tout en reconnaissant les bénéfices de ces écoles, ils ont pu souligner les défis qui subsistent. « Il y a des professeurs qui font les mêmes fautes que les élèves à qui ils enseignent », notait une intervenante. « Il y a un problème de formation des professeurs. Si on apprend mal on va mal enseigner. Il faut être plus pointilleux. »

« Il faudrait avoir plus d'occasions de pratiquer le français à l'oral, et surtout en dehors de la salle de classe. La grammaire et les exercices, ce n'est pas suffisant. Il faudrait aussi que l'immersion inclue des éléments de la culture francophone. »

Une participante déplorait aussi le fait que le français ne soit plus obligatoire après la 7e année dans les écoles anglaises. « C'est dommage parce que si tu arrêtes, c'est vraiment très difficile de revenir par la suite. »

« J'ai beaucoup aimé la discussion, partage l'étudiante Kieran Lloyd après le café citoyen. Et j'ai vraiment apprécié le fait qu'on ait le choix de s'exprimer en anglais ou en français, ou d'alterner entre les deux. Je ne suis pas francophone à l'origine, mais le français fait partie de ma vie, et selon moi il est très important dans la société canadienne. »

« J'ai trouvé la discussion très enrichissante, conclut Dominique Laporte. Je crois qu'on est à un stade d'évolution de la francophonie où il faut être capable de se remettre en question. Et non seulement redéfinir qui nous sommes, mais évaluer le rôle des institutions dans la transmission du fait français et dans les relations entre francophones et francophiles. J'espère qu'on aura d'autres occasions pour discuter de cette façon. »

(1) L'anonymat des participants a été respecté dans ce texte. Les intervenants nommés ont donné leur accord pour être interrogés après le café citoyen.

ENTREPRENARIAT

Une ouverture à l'international

La Chambre de commerce francophone de Saint-Boniface est en pleine croissance, et son nouveau partenariat avec le World Trade Centre Winnipeg devrait lui ouvrir d'autres portes.

Camille GRIS ROY
presse1@la-liberte.mb.ca

La Chambre de commerce francophone de Saint-Boniface (CCFSB) vient tout juste de signer un nouveau partenariat avec le World Trade Centre (WTC) Winnipeg.

« On est une petite chambre de commerce, alors on cherche toujours des partenariats qui peuvent nous aider, explique le président de la CCFSB, Robert Tétrault. Dans ce cas-ci je crois que c'est une entente qui bénéfice aux deux parties, alors c'est idéal.

« Le WTC va pouvoir nous offrir des services du côté de l'administration et des finances. Pour ce genre de services, on ne peut pas embaucher de personnel parce qu'on n'en a pas les moyens. »

Pour la présidente-directrice générale du WTC Winnipeg, Mariette Mulaire, ce partenariat est pertinent, étant donné les mandats des deux institutions. « L'idée est vraiment de mettre ensemble notre énergie et nos ressources, pour être plus efficaces. On a une clientèle qui se recoupe. »

Le guichet d'information bilingue pour les entrepreneurs hébergé par le WTC, l'InfoCentre d'affaires ou BIC (Business InfoCentre), pourra également offrir des formations – en ligne ou en personne – aux membres de la Chambre. « Avec la CCFSB on aura une clientèle pour des séminaires en français notamment. » Le partenariat prévoit entre autres que le BIC propose un mini-atelier à un dîner rencontre de la Chambre chaque année.



photo : Camille Gris Roy

De gauche à droite : Paulette Desaulniers de la CCFSB, Mariette Mulaire et Marguerite Simard du WTC Winnipeg, et Robert Tétrault de la CCFSB.

Selon Mariette Mulaire, cet accord permettra aux membres de la CCFSB de se tourner davantage vers l'international. « Souvent les plus petites entreprises ne vont pas nécessairement penser aux opportunités à l'international. Mais à partir du moment où une entreprise a un site Internet, elle est internationale. Ce lien avec le WTC ouvre la voie dans cette direction. »

Les affaires vont bien

Pour Robert Tétrault, ce partenariat est une autre « bonne nouvelle » pour la Chambre. « On est en pleine croissance, on crée plus de partenariats, et il y a plus de vie pour les membres!

« Il y a quatre ou cinq ans environ, la Chambre a pris un tournant. Le conseil d'administration avait une plus grande vision. On a alors embauché un directeur général (DG) à temps partiel. À l'époque on n'avait que 130 membres environ, et on ne pouvait pas vraiment se permettre d'avoir un employé. Mais le pari a été pris : le DG allait faire un travail de promotion qui permettrait d'attirer de nouveaux membres. Car plus on a de membres, plus on a de moyens. Alors même si on prévoyait un déficit, on espérait voir la croissance le combler. Et c'est ce qui est arrivé. »

Présentement la Chambre compte autour de 230 membres. Son budget annuel d'environ 100 000 $ permet, entre autres, l'organisation d'un minimum de huit diners rencontres par année, une soirée de l'Entrepreneur de l'année, une assemblée générale annuelle, et d'autres rencontres et travaux de la Chambre. « Nous recevons aussi beaucoup de services en nature de nos membres, sans cela nous ne pourrions pas faire tout ce que nous faisons », ajoute la DG actuelle, Paulette Desaulniers, qui d'ailleurs vient d'être confirmée à son poste de façon permanente, après une période par intérim depuis le départ de l'ancien DG, Mathieu Allard.

Maintenant, le défi pour la Chambre est de ne pas s'essouffler et de poursuivre sur la même lignée. « C'est de l'ouvrage, et il faudra préparer une relève, mais c'est important de ne pas s'arrêter là et d'en offrir toujours plus à nous les membres, souligne Robert Tétrault.

« Parce que finalement, à quoi ça sert d'être membre de la CCFSB? Il y a les bénéfices qui reviennent aux membres, il y a aussi les conférenciers qu'on amène à nos rencontres. Je crois qu'on réussit à avoir des orateurs de haute qualité et nos rencontres attirent beaucoup de monde. Tout ça c'est positif, et il faut continuer sur cette lancée. »



HOCKEY

Un gros voyage pour une petite école

Depuis une année, l'équipe de hockey du Collège Jeanne-Sauvé planifie un voyage en Suède et en Finlande pour un tournoi international. L'occasion de vivre une expérience inoubliable.

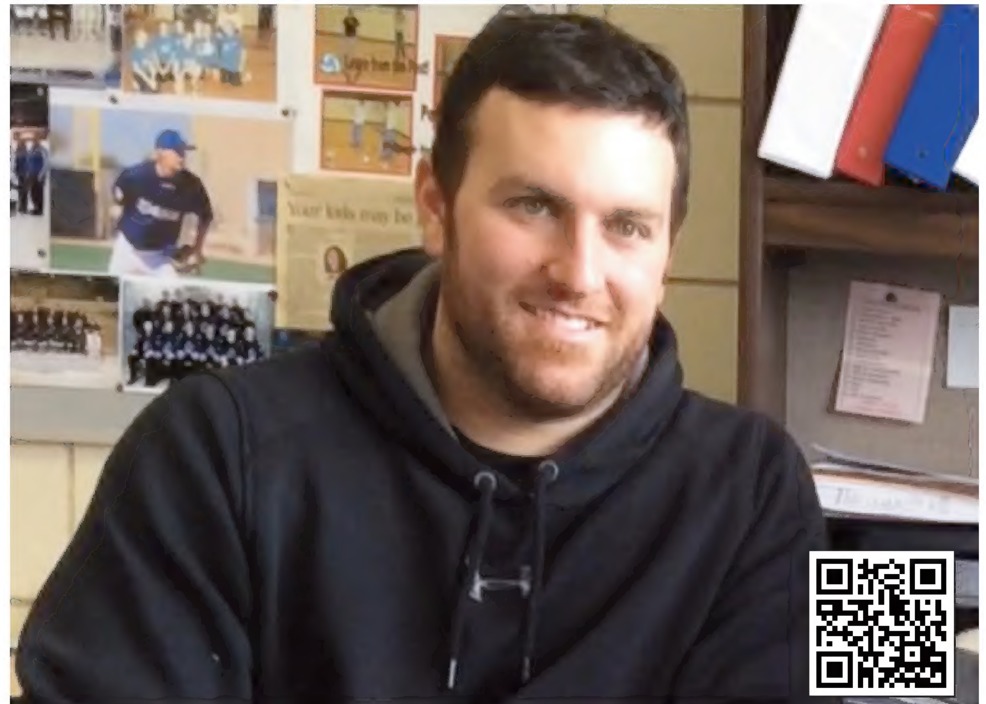


photo : Gage Horobetz et Nick Liang

Matt Gagné est l'entraineur de l'équipe de hockey du Collège Jeanne-Sauvé depuis 2010.

Nick LIANG
et Gage HOROBETZ
Collège Jeanne-Sauvé

L'équipe de hockey du Collège Jeanne-Sauvé (CJS) est très excitée à propos de son voyage en Finlande et en Suède. L'équipe sera en Finlande le 1er avril pour son premier match. Elle prendra ensuite un bateau pour la Suède, depuis la Finlande, et reviendra au Canada le 10 avril, avec l'espoir de ramener le trophée d'Europe.

Le but du voyage, c'est de donner un aperçu culturel et sportif aux élèves de l'équipe de hockey du CJS. Visiter un pays qui a une culture riche donne l'occasion aux joueurs de rapporter des histoires qu'ils pourront raconter à leurs enfants et amis au cours de leur vie. Il y a plusieurs opportunités avec toutes les attractions culturelles dans ces pays.

Pour un tel voyage il y a certaines politiques que l'école doit suivre. Le voyage doit être approuvé un an avant le jour du départ. « Cela fait déjà plus d'un an que l'école planifie ce voyage », confirme le directeur du CJS, Alain Michalik. Malheureusement tout le monde ne peut pas participer à ce genre de voyage. »

L'entraineur de l'équipe, Matt Gagné, estime que ses joueurs sont prêts pour le tournoi en avril. « Le style de jeu est certainement différent en Europe comparé à Winnipeg. La glace est un peu plus grande qu'ici, alors les matchs sont moins physiques. On se prépare de la même façon qu'un jeu de ligue à Winnipeg », déclare l'entraineur.

Plusieurs différences dans la façon de jouer au hockey existent entre les deux cultures. « La différence la plus importante, ce sont les systèmes que les équipes utilisent. Parce que notre glace est plus petite, on joue de façon plus physique et plus rapide. En Europe, ils jouent de manière plus conservatrice et ils utilisent tout l'espace possible. Ça veut dire un jeu moins physique et les passes sont plus longues », indique Matt Gagné.

Le capitaine de l'équipe, Matt Gunhouse, affirme aussi que l'équipe est prête à affronter les meilleurs adversaires. « Être en Finlande avec les gars, c'est une chance très précieuse, précise-t-il. Plusieurs activités touristiques sont planifiées et c'est une chance extraordinaire pour apprendre des choses à propos de la Finlande et la Suède », poursuit-il.

Il y a beaucoup de préparation qui entre dans un voyage comme ça, que ce soit le directeur, Alain Michalik, ou l'entraineur, Matt Gagné, ou les joueurs, ils se préparent pour ce voyage mentalement et physiquement afin de pouvoir réussir et apprendre de nouveaux concepts sur la glace et en-dehors de l'aréna.

ARTS

La culture chez nous

Est-ce que la culture et les arts à Winnipeg sont en train de mourir ou prospérer? Nous avons posé cette question à quelques personnes proéminentes dans le secteur des arts.



photo : Rachel Sparrow

Les danseurs de l'École de danse contemporaine démontrent bien le dynamisme de la vie culturelle à Winnipeg.

Tekla CUNNINGHAM
et Rachel SPARROW
Collège Jeanne-Sauvé

À Winnipeg, les arts sont très diversifiés. L'art visuel, le théâtre et la danse travaillent ensemble pour créer une culture vibrante. Pour Éric Plamondon, directeur exécutif de la Maison des artistes visuels francophones, « Winnipeg a besoin d'avoir une culture vibrante pour nous réchauffer le cœur pendant les hivers. La culture et les arts sont les façons pour nous de faire partie d'une plus grande communauté, pour être ensemble durant les mois hivernaux », affirme-t-il.

Il y a toujours des performances en train de se produire à Winnipeg. Un des événements majeurs est le festival Fringe. « Le festival est unique grâce à la variété des pièces qu'il offre, mentionne le directeur exécutif du festival Fringe, Chuck McEwen. Les Winnipégois sont très ouverts aux nouvelles idées. Les spectateurs ont un grand rôle dans le processus de création artistique. Il y a un échange entre les artistes et le public pendant le Fringe, et le festival attire beaucoup d'acteurs de tous les coins du monde. »

Du côté francophone, le Cercle Molière, une troupe de théâtre en français à Winnipeg, aide à introduire le théâtre aux jeunes d'une façon amusante.

Les danseurs contemporains de Winnipeg, présentent des pièces modernes plusieurs fois par année. Selon le directeur artistique, Brent Lott, « Winnipeg est reconnue pour son ballet, mais il y a une scène de danse contemporaine incroyable que beaucoup de personnes ne connaissent pas. Il y a plusieurs personnes qui préfèrent la danse contemporaine à cause de l'abondance de l'expression dans le mouvement, qui donne une connexion entre l'artiste et le spectateur. Dans la communauté des arts de Winnipeg, tu peux avoir une connexion avec l'artiste, ce qui est quelque chose de très spécial. »

Tous ces groupes ont des impacts différents sur la culture dans la capitale manitobaine. Le festival Fringe essaye de rendre le théâtre plus accessible pour tout le monde, avec un coût minime des billets et une variété des pièces de tout genre et sur tout sujet. La Maison des artistes visuels francophones et le Cercle Molière donnent l'opportunité aux artistes francophones d'exposer leur travail.

Les jeunes ne sont pas aussi intéressés par les arts que l'étaient les anciennes générations. Chuck McEwen pense que c'est à cause d'un manque de fonds dans les programmes des arts dans les écoles. « Les jeunes ne sont pas introduits au théâtre pendant leurs années à l'école, alors ils ne sont pas confortables avec le théâtre, dit-il. Cela va leur prendre plus de temps pour être à l'aise avec le théâtre. »

« Pour intéresser les jeunes au théâtre, il faut produire des pièces qui peuvent leur plaire, leur parler afin de capter leur attention », insiste le responsable du Service d'animation culturelle à l'Université de Saint-Boniface, Yan Dallaire.

Les arts à Winnipeg sont florissants en ce moment, et il semble qu'ils vont continuer pour longtemps. À Winnipeg, on se considère chanceux de vivre dans une ville avec une culture vibrante!

GÉNÉRATION Z offre une expérience authentique du métier de journaliste en presse écrite et en vidéo à des élèves de la Division scolaire Louis-Riel (DSLR), pour qui le français est une deuxième langue. Depuis 2010, plus d'une soixantaine d'élèves ont participé au projet et bénéficié d'ateliers développés par Action médias. Afin de les encourager, prenez le temps de lire leurs articles, visionner leurs vidéos et leur écrire un commentaire : info@actionmedias.ca.

ÉCONOMIE

LA BROQUERIE

L'hypothèse d'une Chambre de commerce évoquée

Des entrepreneurs de la Municipalité de La Broquerie et des environs ont pris part le 19 mars dernier au premier forum économique de la région. Objectif : redynamiser l'économie locale.

Wilgis AGOSSA
presse3@la-liberte.mb.ca

Organisé par la Société de développement communautaire (SDC) de La Broquerie, le premier forum économique de La Broquerie s'est déroulé au Centre communautaire de Marchand. Environ 85 personnes y ont pris part. Les jeunes entrepreneurs de l'école Saint-Joachim étaient aussi de la partie.

« Ça a été une très belle rencontre, assure l'agent de projets de la SDC, Richard Turenne. Il y a eu beaucoup de réseautage et je crois que ça a été très bénéfique pour les entrepreneurs présents. » C'était justement l'un des objectifs de la SDC, dont le mandat est de favoriser une bonne communication avec les entreprises de la région. « On a pu mettre les acteurs politiques en lien avec les entrepreneurs. Ça crée des contacts qui sont bien pour le climat des affaires. »

Outre le réseautage, la rencontre a également permis de jeter les bases d'une possible création d'une Chambre de commerce à La Broquerie. « C'est un peu drôle qu'on soit pas déjà là », s'étonne Richard Turenne, qui rappelle toutefois que La Broquerie en avait une dans le passé. « Je crois qu'elle a cessé ses activités dans les années 1990 ».

« Je vois un très gros potentiel économique à La Broquerie, note le président de la Chambre de commerce francophone de Saint-Boniface, un des conférenciers, Robert Tétrault. Un mouvement économique devrait être organisé.

« Nous à Saint-Boniface, on a eu beaucoup de bienfaits avec la création d'une chambre de commerce. Ici à La Broquerie, il y a plusieurs entreprises très dynamique et une population croissante. » Richard Turenne va dans le même sens. « On a plus de 100 entreprises à La Broquerie. Je suis d'accord avec Robert que c'est important d'avoir une Chambre de commerce. Il y a de nombreux avantages. » Robert Tétrault rebondit. « Quand les commerçants doivent, par exemple, rencontrer les politiciens pour des négociations, c'est plus facile quand ils sont représentés par une Chambre de commerce, assure Robert Tétrault. Ils sont plus puissants ensemble. »

Si plusieurs entrepreneurs sont dorénavant convaincus de la nécessité d'être membre d'une Chambre de commerce, c'est toutefois à la SDC de poursuivre la discussion au-delà du forum afin d'étudier toutes les possibilités. « Ça nous donne des éléments de discussions pour notre Assemblée générale annuelle, qui va avoir lieu au mois d'avril. »


photo : Gracieuseté Simon Méthot
Des participants au premier Forum économique de La Broquerie.


photo : Gracieuseté Simon Méthot
Des jeunes entrepreneurs de l'école Saint-Joachim.